



# Meilleurs voeux pour 2012



La sainte famille vue par les Coréens

(Reproduction, offerte par Gérard Journet, d'une gravure sur soie)

## Les activités de nos régions

### Vendredi 25 novembre :

Cérémonie de la Sainte Geneviève avec la gendarmerie de la Loire :

A l'invitation du groupement de gendarmerie, et de l'escadron départemental de sécurité routière du département de la Loire, nous avons assisté à la messe de célébration en l'église de l'Étrat. Roger FURNEL portait notre drapeau .

### Lundi 5 décembre :

Journée Nationale d'HOMMAGE aux morts pour la France en AFN. (loi du 23 février 2005).

Dans toute la France, se sont déroulées les cérémonies officielles d'hommage aux Morts pour la France dans les trois conflits d'Afrique du Nord (de 1952 à 1964).



Dans la région Rhône-Alpes, comme les années précédentes, notre drapeau était présent. Ce fut, d'abord, la cérémonie de Saint-Étienne et la tournée des cimetières du Pélussinois. La fin tardive de la cérémonie du matin, à 11 heures 30, ne nous permit pas la première visite à Saint-Pierre-de-Boeuf . Avec Jean-Pierre GUICHARD de l' U.N.P. (photographe bénévole) nous enchaînions avec Maclas, Pélussin et Chuyer .

Nous étions de retour à 18 heures pour clôturer cette journée par la cérémonie au monument aux Morts de Saint-Chamond (que nous parachevions par une visite à la permanence de l'A.R.O.R. (officiers réservistes) à Saint-Étienne . Ouf !

De son côté, notre ami Paul SAINLANNE, nouveau délégué départemental pour le Puy De Dôme (voir bulletin N° 16), ne restait pas inactif. Il participait, à Clermont-Ferrand, au dépôt des gerbes avec le Préfet de région et les autres associations d'anciens combattants.



ANCIENS COMBATTANTS « Hier, dans le cadre de la Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie, le préfet de région Francis Lamy et les représentants d'associations d'anciens combattants ont déposé des gerbes devant le mémorial du souvenir des anciens d'AFN.

Photo : Journal **La Montagne** du 6/12/2011

### **Jeudi 8 décembre :**

Obsèques de **Pierre BOURGOIN** (ancien d'Indochine et d'Algérie) en l'église de THIMORY (Loiret, région Centre).



Hommage rendu par son ami **Germain DENYS** Président de la Région Aquitaine Midi Pyrénées

*Mon Cher Pierre,*

*Tu étais volontaire pour servir au sein du Régiment de Corée en Indochine, nous étions dans la région septentrionale des plateaux, centre du Vietnam, à 120 kms au sud-est de Pleiku.*

*Pierre faisait partie du détachement de renfort du 1<sup>er</sup> bataillon du régiment de Corée, G.M. 100, groupement mobile.*

*Je cite : Dans la nuit du 21 au 22 mars 1954, le vietminh avait tendu son piège. Les deux régiments réguliers 803 et 108 déclenchaient leur attaque, très déterminés à nous anéantir.*

*Le 22 mars 1954 à 2 h 45, l'enfer se déchaîne. Il est un peu plus de 4 heures, leurs munitions épuisées, les Viets refluent avant les premières lueurs de l'aube.*

*Leur repli n'est pas un décrochage mais une retraite !! Après cette attaque, je me souviens de l'arrivée du groupe de renfort le matin du 22 mars avec une colonne d'ambulances. A la vue des pertes lourdes subies cette nuit-là, se montant à 36 morts, 177 blessés dont 14 officiers, ils furent atterrés par cette tragédie. Troublé moi-même par la stupeur qui se lisait sur leurs visages .J'admiraient leur courage. Ils reprirent le moral dans les jours suivants.*

*Désignés pour suivre un stage P.2 de sous officiers, pour une période de 6 mois au cap Saint-Jacques en Indochine, nous étions 80 élèves logés tous ensemble, Pierre et moi avions les mêmes lits métalliques superposés.*

*A l'examen final, Pierre fût reçu 13<sup>ème</sup> sur les 80 candidats ; je le suivis, 14<sup>ème</sup>, avec 4/10<sup>ème</sup> de point d'écart, mention assez bien. Heureux de ces résultats, je le vois encore, son visage rayonnant, me serrant dans ses bras.*

*Nous nous sommes revus 21 ans après, à l'occasion d'une assemblée générale des anciens du bataillon de Corée, à l'Hôtel Lutecia à Paris. Notre émotion fut grande. Pour fêter nos retrouvailles, Pierre a offert le champagne. Ce sont des moments forts que je n'oublierai jamais. C'est à cette occasion qu'il m'a appris son volontariat pour l'Algérie.*

*Par la suite, nous avons entretenu une relation d'amitié, reçu chez lui à Thimory et ensemble en décembre 2008 pour l'inauguration du second chemin de la mémoire sur les lieux de combat du bataillon en Corée.*

*Inspecteur divisionnaire, quai des Orfèvres, Pierre tu m'as encore devancé.*

*C'est avec une grande tristesse que je présente à Nicole, son épouse, à toute la famille endeuillée, mes très sincères condoléances, auxquelles j'associe le Président National de notre association, ainsi que nos camarades de combat de la région Sud Ouest et Louis-René Theurot, Président de la région Centre du bataillon de Corée, avec l'assurance de notre sympathie et de notre soutien.*

*Au revoir mon cher Pierre, toujours dans mon cœur, je ne t'oublierai jamais.*

**Germain DENYS**

## Région Est. 8 octobre :

SCY-CHAZELLES, commune de la banlieue de METZ (57) est le berceau d'un des pères fondateurs de l'Europe, Robert SCHUMANN, mais aussi celui de la famille GOUPIL.

Ce 8 octobre, nous avons commémoré le soixantième anniversaire de la mort du **Capitaine Robert GOUPIL**, blessé mortellement, à l'âge de 30 ans, à son poste de combat au début de l'attaque de la cote 931, le 26 septembre 1951.

La municipalité s'est jointe à nous pour cette cérémonie ainsi que des membres de différentes associations patriotiques de la région.

Dans le village, juste en face de la salle polyvalente, « l'Espace Liberté », se trouve la stèle érigée à la mémoire du Capitaine GOUPIL. Le rendez-vous était fixé à 14 h 30 près de cette stèle.

Après la cérémonie, la municipalité de SCY-CHAZELLES nous mit la salle à disposition et nous offrit le verre de l'amitié.



Jean-Paul MESSMER, Président de la région Est, accompagné de Le BOLLOCH et KANNENGIESER, le jour du « D.DAY » à ST AVOLD.

### On a retrouvé le Sous-Lieutenant BARDOT.

**Souvenez-vous :** Le 15 décembre 1959, le Sous-Lt **BARDOT**, à la tête de sa section, était très grièvement blessé d'une rafale de P.M.

Toutefois, il réintégra le Bataillon le 3 février 1960. Il sera, alors, nommé « officier des transmissions » en remplacement de l'Adjudant BRADY.

Voir « **Le Bataillon de Corée en Algérie** » MASTER-2 d'histoire contemporaine d'Alain PICAUD, Université de Perpignan, Tome II. (Consultable sur notre site).

Les circonstances et la gravité de ses blessures avaient fait l'objet de beaucoup de discussions de la part des anciens mais, même

aujourd'hui, ceux qui ont connu BARDOT ne sont pas tous d'accord. Comme quoi le **DEVOIR de MÉMOIRE** est un exercice difficile !

L'été dernier, BARDOT est soudain réapparu en France. En effet, il vivait depuis fort longtemps au Brésil. C'est Germain BUCHET qui, l'ayant fort bien connu, s'était souvenu qu'il avait des attaches à Rio, avait fait des recherches et était parvenu, il y a quelques années, à établir le contact.



Sur la photo ci-dessus nous le voyons (2<sup>ème</sup> à partir de la gauche) avec son épouse (à droite), en compagnie de Germain et Madeleine BUCHET.

Toutefois, il ne semble pas que son voyage ait beaucoup fait avancer « la vérité historique » !

### DEVOIR de MÉMOIRE encore ...

#### Comment j'ai revu les graviers de la route d'EL AOUANA...

**26 novembre 2011 :**

Voici environ deux ans, Jean-Claude PRÉVOST avait découvert la trace de **Daniel CHARBOUILLOT** que nous avons brièvement connu à la 4<sup>ème</sup> compagnie d'El Aouana (petite Kabylie).

Après quelques mois de présence, il était grièvement blessé au cours d'une sortie, sur la route d'El Aouana à Texenna, sautant sur un piège artisanal mais néanmoins redoutable ; un récit de cet "accident" avait été faite par J.C. PRÉVOST et moi-même, il y a quelques années.

Hélas, nous n'avons pu contacter que sa famille, Daniel étant décédé en 1989.

Invité par madame CHARBOUILLOT, à plusieurs reprises, nous avons enfin pu convenir d'un jour pour nous rencontrer et je me suis donc rendu à cette invitation ce 26 novembre.

Réunion et repas très chaleureux auxquels s'étaient joints les deux fils et avec la participation de la maman de madame CHARBOUILLOT qui a doublé le cap des cent ans et qui occupe toujours sa place, ayant gardé sa mémoire, et ne souffrant que

de difficultés mineures que, certains bien plus jeunes, rencontrent déjà.

Nous avons discuté à bâtons rompus. Dans la mesure du possible, j'ai répondu aux questions essayant d'apporter des précisions sur notre séjour dans cette partie de l'Algérie, alors département français, car Daniel s'étant montré discret avait dans un premier courrier, annoncé seulement qu'il avait eu «un accident» au cours d'une chasse au sanglier !

De mon côté, j'appris sa longue hospitalisation, avant son retour à la vie civile, ayant eu les tympans atteints par le souffle de l'explosion et de gros dégâts aux jambes, il devait sa survie à deux militaires qui lui donnèrent du sang dans l'hélico, au cours de son évacuation .

Et alors madame CHARBOUILLOT me montra, dans une petite boîte, des graviers que l'on avait retirés des blessures de notre camarade, des graviers de la route forestière d'El Aouana. Une partie de ces corps étrangers lui avaient été extirpés mais, sur des radiographies, on en distinguait encore plusieurs dont certains estimés de la taille d'une noisette.

*René Veyre*



**Foret du GUERROUCH.  
Sur la route d'EL AOUANA.**  
(photo L.R. Theurot)

**Pour en finir avec le DEVOIR de  
MÉMOIRE.**

**La HALDE** (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité) a nommé une commission d'étude pour le **démantèlement des monuments aux morts de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale**. Ses conclusions sont attendues pour la fin de l'année 2011.

L'énormité de cette information (qui n'est pas un canular) ne manquera pas de soulever une certaine indignation, tout au moins en ce qui concerne le monde des anciens combattants, donc en ce qui nous concerne.

Je veux répondre ici, points par points, aux brillantes réflexions de cette importante commission :

- 1. **On constate la désaffectation des français pour les commémorations...**

C'est sans doute vrai. Cela l'est aussi pour la lecture et l'écriture. De moins en moins de « français » s'intéressent à l'apprentissage de la langue française. Conclusion : supprimons l'enseignement élémentaire, cela fera une sacrée économie dans le budget de l'état.

- 2. **Dans le cadre de l'amitié Franco-Allemande, il paraît opportun de s'interroger sur la permanence de ces symboles (les MAM) qui représentent l'ennemi à combattre...**

Mais oui ! Nous pouvons, dans la foulée, supprimer les mémoriaux, innombrables, des guerres coloniales. Car nous ne sommes plus, que je sache, en guerre contre ces pays (nous n'allons d'ailleurs pas tarder à leur demander pardon). !

J'oubliais ! Nous pourrions aussi faire enlever tous les coqs qui surmontent les clochers de France. Le Coq Gaulois n'était-il pas « l'ennemi » du peuple italien au temps de **Brennus** ou de **Vercingétorix** ?

- 3. **La France, toujours plus riche de sa diversité se reconnaît de moins en moins comme partie prenante de cette histoire.**

Sous prétexte que certains ignorent notre histoire balayons totalement ce passé.

Nous pourrions ainsi abattre tous les châteaux symboles d'un ancien régime complètement disparu. Pensons aussi aux églises et autres cathédrales (qui sont de moins en moins fréquentées, au profit d'autres lieux).

Encore une sacrée économie de faite en gommant le budget des Monuments historiques.

- 4. **Vers une reconversion citoyenne pour remplacer tous ces symboles belliqueux.**

Eh oui ! tout cela fera de la place dans les centres villes. Nous pourrions, par exemple, y construire des pistes pour les skateboards ou des esplanades où les jeunes des banlieues pourraient se préparer tranquillement au caillassage et à l'affrontement avec les forces de l'ordre.

*Louis-René Theurot.*

Que tout cela ne nous empêche pas de souhaiter à tous une **bonne nouvelle année**.

Et un clin d'œil avant de vous laisser :

*Certains se souviendront peut-être, de cette mascotte qui portait si fièrement notre **Béret Noir** à BOU-NOUARA. Il s'agissait de **MANUL** de la Compagnie Portée.*



Photo Claude Kayser

